

Brevet **84**
du **13 avril 1987**
Titre délivré **11 NOV. 1987**

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



Monsieur le Ministre
de l'Économie et des Classes Moyennes
Service de la Propriété Intellectuelle
LUXEMBOURG

Demande de Brevet d'Invention

I. Requête

Le sieur **Paul LENTZEN, Espeler la, B - 4791 Thommen (Belgique)**

représenté par **Ernest Meyers & Ernest T. Freylinger, Ing. conseils en p.i.**
46 rue du Cimetière, Luxembourg, agissant en qualité de mandataires

dépose(nt) ce **treize avril mil neuf cent quatre vingt sept**

à **15⁰⁰** heures, au Ministère de l'Économie et des Classes Moyennes, à Luxembourg:

1. la présente requête pour l'obtention d'un brevet d'invention concernant:

"Cornadis"

2. la description en langue **française** de l'invention en trois exemplaires;

3. **une** planches de dessin, en trois exemplaires;

4. la quittance des taxes versées au Bureau de l'Enregistrement à Luxembourg, le **31 mars 1987**;

5. la délégation de pouvoir, datée de **Thommen** le **28 mars 1987**;

6. le document d'ayant cause (autorisation);

déclare(nt) en assumant la responsabilité de cette déclaration, que l'(es) inventeur(s) est (sont):

Noël VANDEVELDE, Pavillon 201, B - 6388 Florennes (Belgique)

revendique(nt) pour la susdite demande de brevet la priorité d'une (des) demande(s) de

brevet déposée(s) en (8) **Belgique**

le (9) **seize avril mil neuf cent quatre vingt six**

sous le N° (10) **6/48.218 et délivrée sous le No 904.606**

au nom de (11) **Franz Bux**

élit(élisent) domicile pour lui (elle) et, si désigné, pour son mandataire, à Luxembourg

46 rue du Cimetière, Luxembourg

sollicite(nt) la délivrance d'un brevet d'invention pour l'objet décrit et représenté dans les annexes susmentionnées,

avec ajournement de cette délivrance à - mois. (13)

Le **13/04/87** / mandataire **Ernest Meyers**

II. Procès-verbal de Dépôt

La susdite demande de brevet d'invention a été déposée au Ministère de l'Économie et des Classes Moyennes, Service de la Propriété Intellectuelle à Luxembourg, en date du: **13 avril 1987**

à **15⁰⁰** heures

Pr. le Ministre de l'Économie et des Classes Moyennes,
p. d.

Le chef du service de la propriété intellectuelle,



A 68007

EXPLICATIONS RELATIVES AU FORMULAIRE DE DÉPÔT

(1) s'il y a lieu "Demande de certificat d'addition au brevet principal" à la demande de brevet principal No du - (2) inscrire les nom, prénom, profession, adresse du demandeur, lorsque celui-ci est un particulier ou les dénomination sociale, forme juridique, adresse du siège social, lorsque le demandeur est une personne morale - (3) inscrire les nom, prénom, adresse du mandataire agréé, conseil en propriété industrielle, muni d'un pouvoir spécial, s'il y a lieu: "représenté par agissant en qualité de mandataire" - (4) date de dépôt en toutes lettres - (5) titre de l'invention - (6) inscrire les noms, prénoms, adresses des inventeurs ou l'indication "(voir) désignation séparée (suivra)", lorsque la désignation se fait ou se fera dans un document séparé, ou encore l'indication "ne pas mentionner", lorsque l'inventeur signe ou signera un document de non-mention à joindre à une désignation séparée présente ou future - (7) brevet, certificat d'addition, modèle d'utilité, brevet européen (CBE), protection internationale (PCT) - (8) Etat dans lequel le premier dépôt a été effectué ou, le cas échéant, Etats désignés dans la demande européenne ou internationale prioritaire - (9) date du premier dépôt - (10) numéro du premier dépôt complet, le cas échéant, par l'indication de l'office receveur CBE/PCT - (11) nom du titulaire du premier dépôt - (12) adresse du domicile effectif ou élu au Grand-Duché de Luxembourg - (13) 2, 6, 12 ou 18 mois - (14) signature du demandeur ou du mandataire agréé

CORNADIS

La présente invention est relative aux dispositifs installés devant une auge et destinés à limiter les mouvements des animaux en train de manger, dispositifs appelés couramment cornadis.

5 On connaît parmi les dispositifs, dans lesquels l'immobilisation de l'animal s'obtient par l'abaissement de sa tête dans un cadre, des dispositifs constitués de deux organes mobiles passant de leur position d'ouverture à leur position de fermeture. Ce genre de dispositif peut
10 présenter l'inconvénient d'un manque de sécurité, du fait du déplacement obligé de deux organes.

 Le but de l'invention est de réaliser un cornadis, qui est adaptable très aisément par le fermier suivant la catégorie du bétail, dont le fonctionnement
15 est silencieux, et qui ne comporte pas de pièces en mouvement en position libre service.

 Un autre but de l'invention consiste encore à réaliser le cornadis de telle manière que, si l'animal tombe, on puisse le dégager par une manoeuvre très simple
20 et très rapide.

 Pour atteindre les buts recherchés et remédier à l'inconvénient cité ci-dessus, il a paru avantageux suivant l'invention de réaliser un cornadis, du type cité ci-dessus, dans lequel l'immobilisation de l'animal s'obtient par l'abaissement de sa tête dans un cadre, et qui
25 se caractérise en ce que le cadre est constitué, d'une part, par une colonne du portique de stalle, et d'autre part, par un organe à balancier guidé librement sur le longeron supérieur dudit portique et monté de manière à
30 pouvoir pivoter dans le plan de l'ouverture correspondante du portique, de telle manière que sa partie supérieure s'écarte de ladite colonne du portique alors que sa partie inférieure s'en rapproche.

 Suivant un aspect de l'invention, l'organe à
35 balancier est monté de façon pivotante à l'extrémité supérieure d'un organe suspendu librement sur le longeron

inférieur du portique de stalle et fixé sur une tringlerie disposée parallèlement sous ledit longeron inférieur.

Encore suivant un autre aspect de l'invention, l'organe à balancier comporte à sa base un dispositif à cliquet susceptible de venir en prise avec des moyens de calage amovibles prévus sur la tringlerie.

Pour mieux faire comprendre l'invention, celle-ci est décrite maintenant avec plus de détails sur la base du dessin annexé, à titre d'exemple uniquement, montrant en:

Figure 1, une vue partielle en élévation d'un cornadis suivant l'invention en position libre service;

Figure 2, une vue de profil du cornadis de la figure 1, et

Figure 3, une vue analogue à celle de la figure 1, dans laquelle un des éléments du cornadis se trouve dans la position de blocage et l'autre dans la position basculée, avec, en traits interrompus, sa position de blocage.

On a représenté au dessin une portion d'un portique de stalle constitué d'une barrière en tubes avec des longerons supérieur 1 et inférieur 2 et des colonnes 3.

Sous le longeron inférieur 2 est disposée parallèlement et longitudinalement une tringlerie formée d'un tube 4 susceptible de pivoter dans des manchons 5 correspondant chacun à une ouverture 6 dans le portique et de se déplacer avec lesdits manchons longitudinalement.

Un levier 7 est prévu à une extrémité du tube 4 pour commander le pivotement ou le déplacement dudit tube. Il porte un ergot 8 destiné à s'encastrer dans le trou 9 (position libre service) ou dans un des trous 10 (positions de blocage) prévus dans le longeron inférieur 2.

Sur chaque manchon 5 sont soudés deux plats parallèles 11 dressés vers le haut et réunis entre eux par une broche 12 reposant transversalement sur le longeron inférieur 2. A leur extrémité supérieure, ces plats

11 sont encore réunis par un axe 13, sur lequel est monté de façon pivotante un balancier 14, dont la position en hauteur est réglée par la broche 12.

Le balancier 14 porte à sa partie supérieure une
 5 fourche 15 avec goupille 16, et à sa partie inférieure une fourche 17 avec goupille 18. Ces deux fourches embrassent respectivement le longeron supérieur 1 et le longeron inférieur 2, de manière à maintenir le balancier 14 dans le plan du portique.

10 Sur la goupille 18 de la fourche 17 est monté un cliquet 19 destiné à venir buter contre une goupille 20 montée dans le tube 4.

Dans sa partie supérieure, au-delà du pivot 13, le balancier est pourvu à l'arrière de moyens 21, tel
 15 qu'un barreau en L, formant obstacle, décalés par rapport au plan du portique et pourvus d'une butée 22.

En partant d'une barrière d'alimentation ou portique de stalle tel que 1, 2 existant, on peut par après placer les éléments de blocage - balanciers, supports de
 20 balanciers, tringlerie - qui sont indépendants dudit portique.

Le cadre, dans lequel l'animal va pousser sa tête pour l'abaisser vers l'auge, est constitué suivant l'invention par une colonne fixe 3 du portique et un balancier 14. On a représenté au dessin un portique avec des
 25 groupes de deux colonnes 3 mais, bien entendu, un cornadis suivant l'invention peut être réalisé avec un portique comportant des colonnes individuelles.

Le fonctionnement d'un cornadis conforme à l'invention est très simple. L'élément pivotant ou tube 4 de
 30 la tringlerie étant en position extrême (vers la gauche au dessin en figure 1) et le levier 7 étant bloqué en 9 sur le portique, tous les balanciers sont disposés contre les colonnes correspondantes 3 et le cornadis est en
 35 position libre service. Les balanciers sont maintenus en place par les butées 20 et 22. Il n'y a, à ce moment, aucune pièce en mouvement.

Pour mettre le cornadis en position de blocage,

après avoir libéré le levier 7, on déplace le tube 4 vers la droite jusqu'à ce que ledit levier arrive devant la position choisie, c.-à-d. devant un des trous 10 correspondant à la catégorie du bétail.

5 Par le pivotement du tube 4, provoqué par le pivotement du levier 7 lors de sa libération du trou 9, la butée 20 s'est placée en position horizontale, libérant de ce fait le cliquet 19. Les balanciers 14 sont par suite libres de pivoter sur leur axe 13 et de basculer
10 comme dans un cornadis ordinaire (figure 3, à droite).

L'animal peut alors pousser sa tête dans l'ouverture 6' et, en abaissant sa tête pour atteindre l'auge, il appuie sur la partie inférieure du balancier 14 et ainsi ferme le cornadis, du fait que le cliquet 19 qui
15 était libre retombe devant la butée 20 (figure 3, à droite, en traits interrompus ou à gauche). L'animal est ainsi immobilisé entre la colonne 3 du portique et le balancier 14.

Pour libérer l'animal, il suffit de faire pivoter
20 le tube 4 d'un quart de tour pour amener la butée 20 à l'horizontale, libérer le cliquet 19 et faire à nouveau basculer le balancier 14, ou, dans le cas d'une chute de l'animal, de remettre le cornadis en libre service, c'est-à-dire de déplacer le tube 4 vers la gauche pour
25 amener les balanciers 14 à buter contre les colonnes 3 et retrouver la grande ouverture 6.

Les avantages d'un cornadis suivant l'invention consistent dans l'élimination du bruit, de l'usure et de beaucoup d'accidents.

REVENDICATIONS

1. Cornadis dans lequel l'immobilisation de l'animal s'obtient par l'abaissement de sa tête dans un cadre, caractérisé en ce que le cadre est constitué, d'une part, d'une colonne (3) du portique de stalle, et
5 d'autre part, d'un organe à balancier (14) guidé librement sur le longeron supérieur (1) dudit portique et monté de manière à pouvoir pivoter dans le plan de l'ouverture correspondante du portique, de telle façon que sa partie supérieure s'écarte de ladite colonne (3) du portique alors que sa partie inférieure s'en rapproche.
10

2. Cornadis suivant la revendication 1, caractérisé en ce que l'organe à balancier (14) est monté de manière pivotante à l'extrémité supérieure d'un organe suspendu librement sur le longeron inférieur (2) du portique de stalle et fixé sur une tringlerie disposée
15 parallèlement sous ledit longeron inférieur (2).

3. Cornadis suivant l'une des revendications 1 ou 2, caractérisé en ce que l'organe à balancier (14) comporte à sa base un dispositif à cliquet (19) susceptible
20 de venir en prise avec des moyens de calage amovibles (20) prévus sur la tringlerie.

4. Cornadis suivant les revendications 1 à 3, caractérisé en ce que la tringlerie est constituée par un tube (4) qui est susceptible de pivoter dans des manchons
25 (5), sur lesquels sont montés les moyens de pivotement des organes balanciers, et qui porte les moyens de calage.

5. Cornadis suivant la revendication 4, caractérisé en ce que le tube pivotant (4) de la tringlerie est
30 pourvu à une extrémité d'un levier basculant (7) pourvu de moyens de calage dans le longeron inférieur (2) du portique de stalle.

6. Cornadis suivant la revendication 5, caractérisé en ce que le réglage en largeur de l'ouverture en
35 position de blocage est obtenu automatiquement par le

déplacement du balancier (14) suivant la position des moyens de calage du levier basculant dans le longeron supérieur.

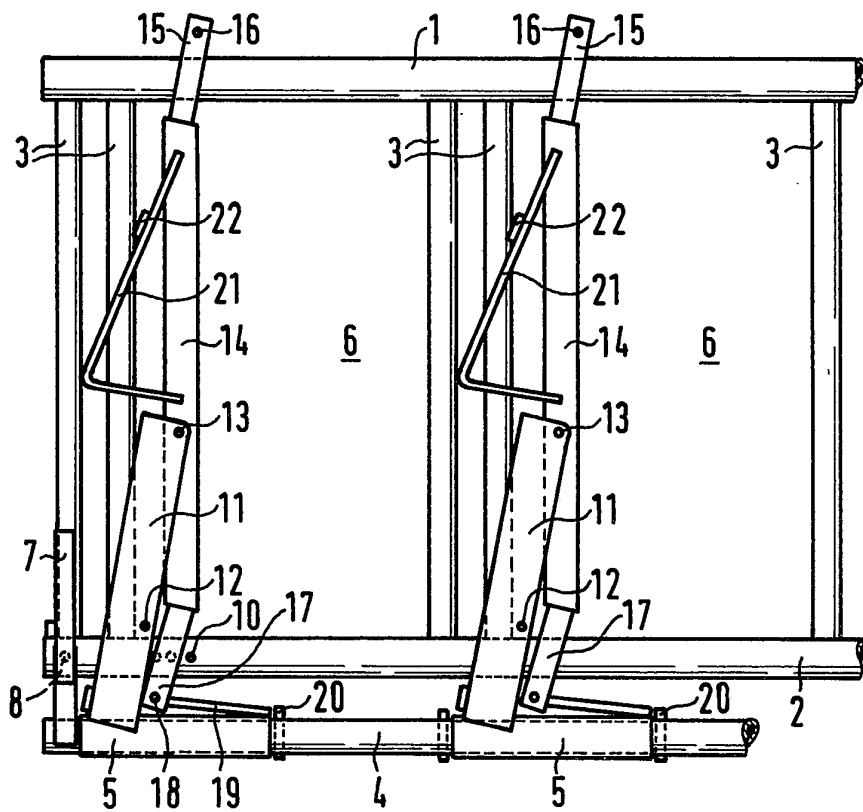


Fig.1

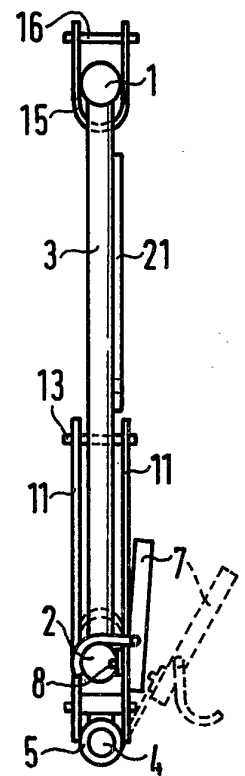


Fig. 2

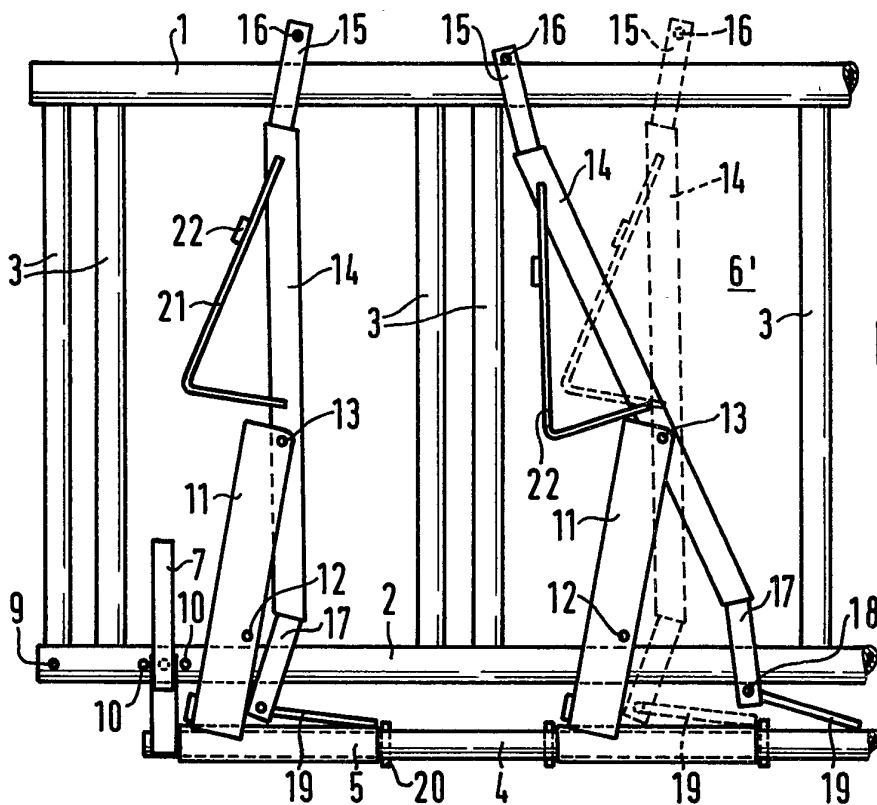


Fig. 3